Première Année. - N° 20 Le Numéro : 25 centimes 25 Novembre 1911

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

LES QUATRE DIABLES
ou
Le Saut de la Mort

Seront le plus gros Succès de la Saison

American Kinematograph

TÉLÉPHONE : 46-87

7, Rue Suffren = MARSEILLE

Ses Triomphes Cinématographiques
Les Succès Financiers de ses Clients

L'ABIME

La Traite des Blanches (1re et 2me Partie.)

LE VERTIGE

Les Tentations d'une Grande Ville

ZIGOMAR

CAMILLE DESMOULINS

L'AUTOMNE D'UNE FEMME

VOLEUR D'AMOUR

Les Nat Pinkerton

JALOUSIE, FOLIE !

LE PARDON

MADAME SANS-GÊNE

Prochainement :

Les Quatre Diables ❀ Mardi-Gras

Société "CINÈS"

LA FILLE DU RÉGIMENT

Grande Scène Militaire Sentimentale

(248 mètres)

Concessionnaire Exclusif:

Compagnie Générale du Cinématographe

LOCATION **L. AUBERT** VENTE

19, Rue Richer — PARIS

LILLE, 70, rue de Paris — MARSEILLE, 26, rue Châteauredon — BRUXELLES, 17, Av. du Roi

Nordisk Films Co.

FRANCE

BELGIQUE

HOLLANDE

VENTE

Mme Clara WIETH du Théâtre Royal de Copenhague.

Créatrice de "TENTATION DES GRANDES VILLES" "ERREUR DE JEUNESSE" "AMOUR DE PRINCE"...

AMÉRIQUE-DU-SUD

TURQUIE

EGYPTE

LOCATION

Cie Générale du Cinématographe

L. AUBERT

19, rue Richer
Paris.

S'inscrire pour recevoir régulièrement le Bulletin Hebdomadaire Illustré et la Liste des Achats.

Première Année. - N° 20 Le Numéro: 25 centimes 25 Novembre 1911

BIBLIOTHÈQUE IDHEC PARIS

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

Fausse Route

Il m'est difficile de ne pas m'émouvoir devant les progrès considérables de l'épidémie dangereuse qui sévit actuellement sur notre corporation. Depuis quelques mois surtout, il nous semble que MM. les Exploitants s'engagent, sans réflexions, dans une voie mauvaise, au bout de laquelle ils pourraient bien rencontrer des surprises désagréables et pourtant bien méritées.

Les uns après les autres, obéissant à des sentiments peu élevés de rivalités personnelles, poussés par je ne sais quel mauvais génie de concurrence malhabile, dans le but inavoué d'attirer chez eux la clientèle d'un voisin heureux, ils présentent au public des programmes mixtes, dans lesquels le cinéma n'a pas toujours la place d'honneur.

Ces Messieurs prennent un chanteur, un comique, une attraction musicale, un prestidigitateur. Ils annoncent ces attractions sensationnelles en grande vedette sur leurs affiches, où l'on cherche en vain les titres de leurs vues cinématographiques. Dans les communiqués de presse, c'est encore à l'attraction qu'on distribue l'encens. En un mot, *ceci absorbe cela* et le ciné tend de plus en plus à disparaître des salles cinématographiques, pour faire place au café-concert.

En agissant de la sorte, MM. les Exploitants sont-ils dans le vrai? Corsent-ils bien leurs programmes, comme ils semblent le croire? Ce n'est pas mon avis. Preuves en mains, je puis affirmer que les protagonistes de ces exploitations bâtardes n'ont jamais eu à s'en louer jusqu'ici. Je suis persuadé et je voudrais faire partager mes convictions à tous les Exploitants français, qu'ils grèvent leurs budgets de frais inutiles. Loin d'accroître leur clientèle habituelle, ils s'exposent inconsciemment à en perdre une partie, sans pouvoir espérer aucune compensation d'autre part.

Le Cinéma est un spectacle d'essence essentiellement familiale. C'est de ce fait que vient son succès. Les milliers de familles Parisiennes qui n'osaient pas se risquer au music-hall ou au café-concert, auxquelles les portes des théâtres étaient fermées par suite du prix élevé de leurs places, sont venues en masse à ce spectacle nouveau, intéressant et surtout *profondément moral. Le Cinéma est l'antithèse absolue du café-concert.* Quelqu'expurgé que soit le répertoire du romancier à la mode ou du comique irrésistible, qu'on peut présenter en intermède, il y restera toujours quelque chose, ne fut-ce que le geste. Ce geste est souvent plus éloquent que la parole, qu'un orchestre bien stylé peut couvrir au moment scabreux.

Il faut, quand on dirige un spectacle, tenir compte de la psychologie des foules. Il faut réfléchir. Il importe, avant de prendre telle ou telle détermination, de se livrer à un petit examen de conscience.

On ne va pas au music-hall ou au café-concert pour y voir du cinéma. Ceci est de notoriété publique. Les établissements musicaux de Paris l'ont constaté et ont aussitôt biffé de leurs programmes les deux ou trois films qu'ils donnaient autrefois. Réciproquement, on n'ira jamais au cinéma pour y entendre un chanteur ou applaudir les cascades d'un acrobate. Les Cinémas sont mal équipés au point de vue scénique. Leurs orchestres sont rarement complets. Ils ne sont pas entraînés à cette besogne spéciale qu'est l'accompagnement d'un artiste. Très peu possèdent une scène digne de ce nom. La plupart se contentent d'un mauvais tremplin mal éclairé, où l'artiste, à moins d'être remarquable, fait triste figure. Tout ceci contribue à diminuer l'intérêt du spectacle. Le public s'en rend compte: S'il subit, passif ou gai, les intermèdes qu'on lui offre, il s'en passerait volontiers.

Et puis, n'est-ce pas faire un aveu formel d'impuissance? N'est-ce pas dire, en langage très net, à tous les adversaires du cinéma : *Nous ne pouvons pas assurer nos spectacles. Le cinéma n'intéresse pas. Il nous faut faire appel à d'autres précieux concours.* Croit-on de cette manière relever le prestige de notre art si fertile pourtant en ressources multiples.

Il est particulièrement pénible d'être obligé de plaider la cause du cinéma dans *le cinéma*. Il est profondément regrettable de constater que l'exemple, le pernicieux exemple vient d'en haut. A Paris, deux de nos principales Maisons d'Edition Françaises n'hésitent pas à perpétuer un usage funeste qu'elles devraient combattre de toutes leurs forces. Il ne leur appartient pas de diminuer le prestige du cinéma sur lequel elles ont édifié leur fortune. Nous ne comprenons pas quel mobile les fait agir, mais nous leur imputons la responsabilité de l'état actuel des choses.

Il y a cependant mille moyens cinématographiques de corser un programme et de le rendre attrayant. On ne manque pas de chefs-d'œuvre dans la production actuelle. Les exploitants n'ont que l'embarras du choix, dans les treize mille mètres de nouveautés que les éditeurs français ou étrangers apportent sur le marché chaque semaine.

Allons, Messieurs, restez cinématographistes. Ne vous égarez pas dans ces combinaisons artistiques sans issue. Faites du Cinéma dans vos salles de cinéma. Laissez les attractions au music-hall, les chanteurs et chanteuses au café-concert et rappelez-vous que les établissements les mieux achalandés de Paris, les seuls qui gagnent beaucoup d'argent, les établissements favoris du public, n'ont jamais fait autre chose que du *Beau Cinéma*.

CH. LE FRAPER.

TRIBUNE LIBRE

On nous écrit ;

Nice, le 14 novembre 1911.

Monsieur Le Fraper,
« Le Courrier Cinématographique »,
Paris.

Monsieur,

Abandonnant pour quelques instants Nice et son beau soleil, je suis venu passer une huitaine à Paris, et ma foi ! je n'ai pu résisté à l'envie d'aller me rendre un compte très exact de la *Huitième Merveille du Siècle*, tant vantée à coups de grosse caisse.

En disant la « Huitième Merveille », je suis persuadé que vous avez déjà compris qu'il s'agit de l'Hippodrome Palace Gaumont (en sous-titre : Chauffage central, confort moderne).

J'ai donc accompli le pieux pèlerinage, et, accompagné d'amis, pour la modique somme de vingt-trois francs, j'ai pris au guichet une loge de cinq places ; jusque-là, rien que de très naturel. J'ai admiré comme il convient la magnificence des tapis et la rutilance des ors... Je me promettais un spectacle digne en tous points du cadre. Hélas ! trois fois hélas ! quelle désillusion ! quel désenchantement. Je n'ai pu m'empêcher d'échanger avec mes amis quelques impressions et je vous avoue très franchement qu'elles étaient plutôt... tristes.

Or, et c'est là ce qui motive ma lettre, j'ai été désagréablement surpris par l'intrusion d'un certain M. P..., appartenant à la Grrrande Administration du Cinéma Gaumont Palace (en sous-titre : Eau chaude à tous les étages), qui s'est permis de me faire des observations tout à fait déplacées.

Je n'ai pas eu le temps dans ma prime jeunesse de piocher les classiques, mais j'avais toujours entendu dire et surtout dans notre milieu que la critique :

« Est un droit qu'à la porte on achète en entrant ! »

Or, je l'ai acheté 23 francs ! C'est bien payé et la controverse étant permise, je n'aurai soulevé aucun inconvénient si ce Monsieur, parlant de « Moi » à un de ses voisins, n'avait dit : « Laissez donc ! c'est un ancien metteur en scène de la Maison et qui en a été évincé ». (Quelle erreur fût la vôtre, Monsieur P..., et que vous me paraissez pauvrement documenté !)

J'ai répondu comme il convenait à cet entrepreneur d'admiration patronale, mais je me suis promis à ma rentrée à Nice de vous mettre au courant de l'incident ; j'estime que tout le monde, gens de métier ou simples spectateurs payants, a le droit de manifester sa satisfaction au même titre que son mécontentement, et j'ignorais, pour ma part, qu'il existait un Syndicat de congratulation mutuelle dans la puissante Administration de l'Hippodrome Gaumont Palace (je ne trouve plus de sous-titre).

Je ne fus pas le seul, d'ailleurs, à protester contre l'insuffisance notoire du programme annoncé à grand tamtam, mais j'ai tenu à vous écrire pour que vous informiez par la voie du *Courrier* les gens de notre industrie, auteurs, metteurs en scène, artistes, exploitants, etc., que si la fantaisie leur prenait d'aller à l'Hippodrome Gaumont Palace, ils feront bien de se munir auparavant d'un bâillon de poche pour pénétrer dans le sanctuaire, sinon, à la moindre critique formulée un peu haut, ils se verront exposés à rencontrer derrière leur fauteuil un monsieur P..., X..., Y... ou Z..., qui leur rappellera que, dans la Maison, la consigne est d'admirer !

Excusez, monsieur le Directeur, la longueur de ma lettre et veuillez agréer l'assurance de ma parfaite considération.

ROMÉO BOSETTI,
Entrepreneur de prises de vues,
Ateliers de prises des vues Pathé frères,
Route de Trèves, Nice.

Tristes coutumes cinématographiques

Il y a seulement deux ou trois ans, lorsque l'on allait au cinématographe, il était bien convenu et arrêté dans l'esprit de chaque spectateur que l'on verrait un spectacle, certainement intéressant, mais court ; quarante minutes, à une heure généralement. Le prix en était toujours modeste et l'exploitant, qui avait chance de renouveler sa salle souvent, ainsi que le spectateur qui avait été bien intéressé, étaient satisfaits.

Aujourd'hui, certaines grandes exploitations ont attiré les spectateurs par l'annonce de spectacles plus longs, capables de retenir pendant toute une après-midi, ou une soirée, les mêmes spectateurs.

Pour cela, elles réclament du public un prix d'entrée un peu plus élevé, mais comme leur spectacle est corsé, tout le monde en est satisfait également.

Mais, où les choses vont moins bien, à notre avis, et nous tenons à le signaler de suite, dans l'intérêt du cinématographe même, c'est lorsque elles se passent autrement.

Un dimanche, après midi, ne sachant comment occuper les longues heures d'un jour pluvieux et froid, je fis choix, parmi les spectacles annoncés sur les journaux, d'un établissement justement renommé, dont le programme m'allécha.

Hélas ! à deux heures un quart, malgré que l'affiche portât deux heures et demie, le spectacle était commencé. La salle bondée d'un public élégant, très bien composé. Une, deux, trois bandes me filent devant les yeux, mais si rapidement que les personnages projetés ont l'allure d'ondes électriques plutôt que d'humains ; aussi, vigoureuses protestations dans la salle qui sait très bien reconnaître d'où vient le défaut et qui s'en prend directement aux opérateurs. Enfin, d'autres bandes quelconques passent, puis vers 2 heures 45 environ, les spectateurs, plus que étonnés, voyant arriver la traditionnelle

M. P. Sales Agency

13, Faubourg Montmartre — PARIS

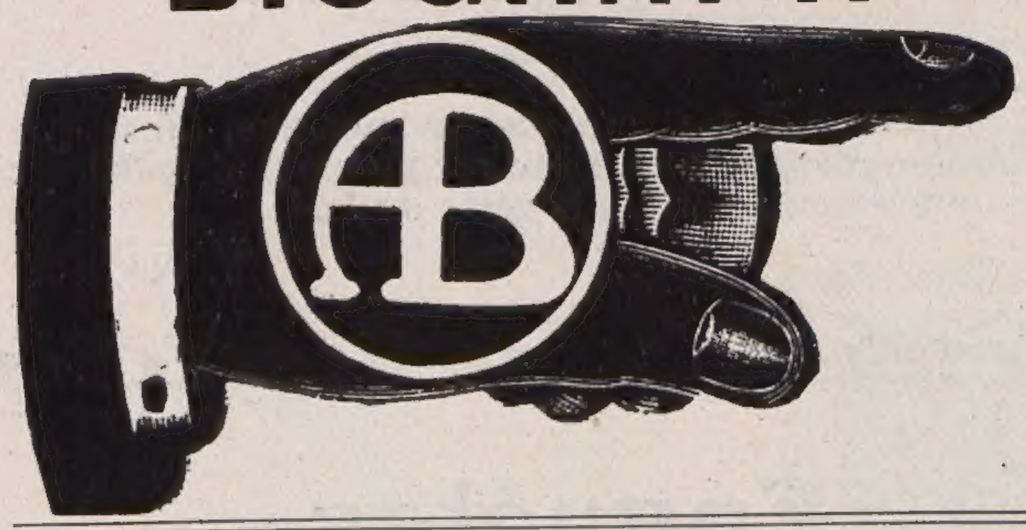
TÉLÉPHONE : 327 - 40

Télégramme : BELKA-PARIS

A paraître le 28 Décembre

Visible au Consortium le 28 Novembre

BIOGRAPH

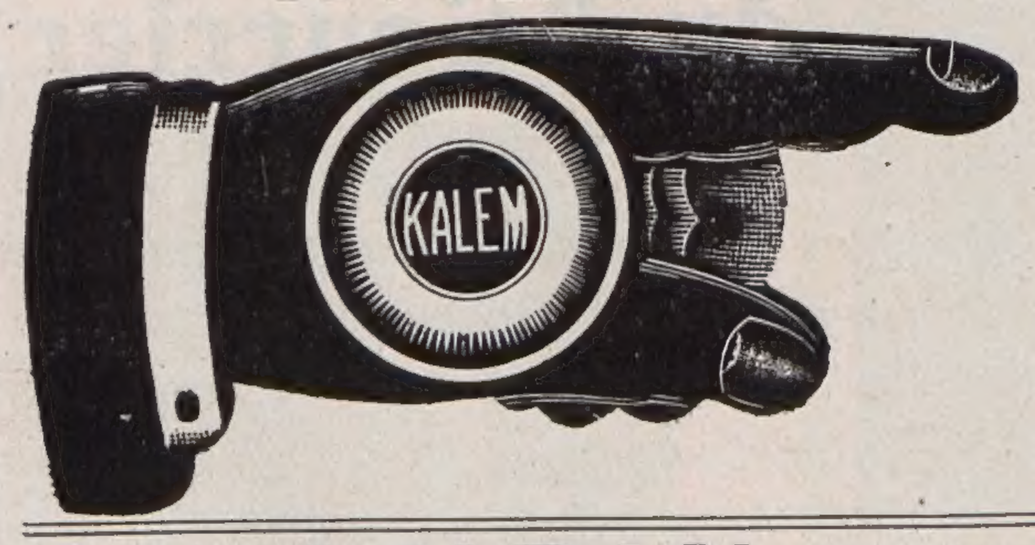


Jean l'Efféminé

Comédie

Affiche

KALEM



LE Tour du Monde interrompu

Comédie

Affiche

LUBIN

En tutelle

Comédie (191 m.)

Affiche

WELT-FILM : Excursion au Lac de Saint-Wosgang (131 m.)

SPENCER : Le Rêve d'un Scout-Boy Drame (235 m.) Affiche

PASSÉ LE SAMEDI MIDI, SUIVANT LA DATE D'ÉDITION AU CONSORTIUM, NOUS NE RÉPONDONS PLUS DU RETARD POUR LES COMMANDES.

Tous nos films sont impressionnés sur Pellicules " EASTMANN-KODAK ".

annonce : le spectacle est terminé !!! *et cela avant que le programme annoncé soit épuisé.*

Cette manière d'exploiter est considérée comme habile, mais en France, à mon sens, elle s'acclimatera difficilement, et c'est justement pour cela que je tiens à la signaler, et que j'en charge *Le Courrier*, bien connu pour sa courageuse indépendance.

Un grincheux.

La Taxe municipale sur les Prospectus

M. G. Putois, dans un rapport présenté à la Chambre de Commerce de Paris, s'était fait l'interprête des doléances, au sujet de cette taxe.

La ville de Paris ayant sollicité le concours des pouvoirs publics pour l'application de la nouvelle taxe, le préfet de la Seine a adressé au Conseil municipal un mémoire faisant connaître que, comme suite des pourparlers engagés avec l'Etat, il serait possible à la ville d'appliquer bientôt une taxe sur les prospectus.

Le gouvernement accepterait un projet portant que la ville de Paris serait autorisée à percevoir un droit de 2 centimes par feuille de 25 décimètres carrés, format carré ou coquille ; la 1/2 coquille serait taxée à 1 centime, le 1/4 de coquille à 1/2 centime.

Les cartes commerciales distribuées publiquement, les prospectus de dimensions inférieures à 1/4 de coquille acquitteraient 2 millimes par exemplaire.

Le mille de prospectus ressortirait donc à :

Coquille	20 francs
1/2 coquille	10 —
1/4 coquille	5 —
Formats inférieurs	2 —

C'est une sensible atténuation des taxes absolument prohibitives proposées par M. Dausset.

Si le parlement adopte le projet ci-dessus qui aura l'appui du gouvernement, la taxe entrera tout de suite en vigueur.

Au point de vue de la pratique, la ville procéderait elle-même dans ses locaux au timbrage des prospectus. Un immeuble municipal, sis rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, servirait à cette fin ; on y installerait un atelier dont le matériel, machines, matrices, casiers, nécessiterait une dépense d'environ 12.000 francs. Les commerçants qui voudraient faire distribuer des prospectus verseraient le montant des taxes à la caisse municipale qui, en échange, leur délivrerait un bon à timbrer.

(*L'Imprimerie*)

A l'Extérieur

Les directeurs de cinématographes en Turquie ont retiré de leurs programmes les films d'origine italienne. Certains cependant se sont tout simplement contentés de faire disparaître des affiches les titres et les marques écrits en italien. Le boycottage toutefois s'accentue, ce n'est pas un des à-côtés les moins intéressants qui résulte des événements actuels. C'était à prévoir, du reste, et pour qui connaît les Turcs, la rancune sera de longue durée. Le commerce italien subit de ce chef dans ce pays des pertes considérables et il se passera encore longtemps avant qu'il reprenne la place qu'il occupait jusqu'ici. C'est un avantage pour nos fabricants, qui devraient en profiter largement.

Le peuple turc est très friand des représentations cinématographiques ; beaucoup des films représentés étaient de provenance allemande et italienne.

Nos éditeurs ont donc tout à gagner actuellement, de profiter de la situation actuelle pour prendre la place occupée jusqu'ici par leurs confrères italiens.

L'exportation des pianos et des instruments de musique automatiques s'accroît d'année en année en Egypte. En 1909, l'importation, qui se chiffrait par 14.633 livres égyptiennes est passée, en 1910, à 16.329. L'Allemagne est le principal fournisseur de ces instruments.

Les pianos et instruments de musique, ainsi que les phonographes, trouvent en ce moment des débouchés très intéressants dans la Nigérie du Sud.

F. WANDA.

Les Enquêtes du "Courrier"

MM. les Editeurs, Loueurs, Exploitants, Metteurs en scène, Opérateurs, Artistes et tous les Cinématographistes, sont priés, dans l'intérêt supérieur de la Corporation, de vouloir bien exprimer leur opinion sur les questions suivantes, à l'ordre du jour du Cinéma.

Que pensez-vous ?

1° des Grands Films.
2° des Exclusivités.
3° du Prix unique des Films.
4° du doublage, triplage des programmes.
5° du Brevet de capacité des opérateurs.
6° de l'utilité de faire entrer dans les spectacles cinématographiques des attractions étrangères.
7° de la Critique des Films.

La publicité est aux affaires ce que la vapeur est aux machines

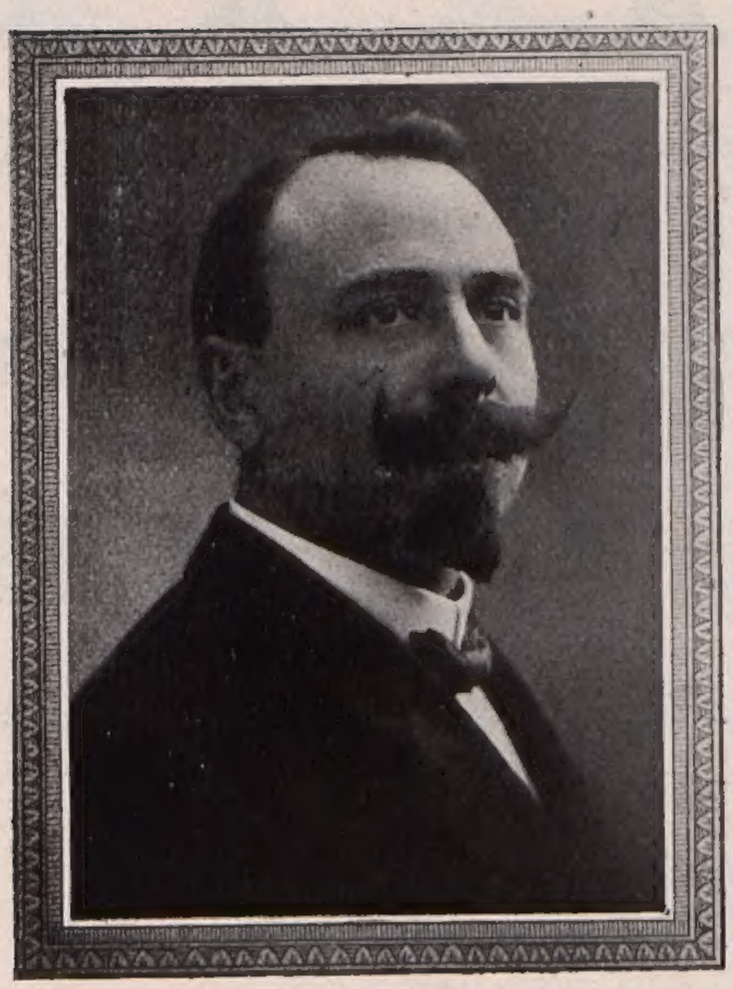
Derniers Échos

En rendant compte du Banquet de Lille, en parlant de la délégation du ***Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe***, il eût été équitable de présenter à nos lecteurs les hommes auxquels le ***Syndicat Français*** confiait la mission de le représenter dans le Nord. Faute de temps au retour de Lille, faute de place dans le numéro suivant, nous fûmes obligés d'y renoncer. Que nos lecteurs nous excusent. Nos derniers échos cinématographiques du Banquet, pour être lointains n'en seront que plus fidèles.

Et nous profitons de l'occasion pour présenter à nos lecteurs, sous sa véritable physionomie, ***M. Rémy FEYS,*** l'aimable Président du Syndicat des Loueurs et des Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais.

La Délégation du Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe

M. L. MEILLAT
Trésorier du Syndicat



M. JEAN FERRET
Membre de la Commission Administrative

M. MICHAULT
Secrétaire-Adjoint

M. RÉMY FEYS
Président du Syndicat des Loueurs et Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais

NON! Il n'est

l'Inimitable Détective, le
public continue la série des

NAT PIN

M. Pierre BRESSOL
Créateur du genre policier
Créateur de *Nick Carter* et de *Nat Pinkerton*

Retenez dès mainte

L'E

Fil

Société Générale de

23, Rue d

SEULS CONCESSIONNAI

Agence Générale Cinéma

s pas mort !

e Grand Favori du
es exploits dans

M. Pierre BRESSOL
Créateur du genre policier
Créateur de *Nick Carter* et de *Nat Pinkerton*

KERTON

lant pour le 15 DÉCEMBRE

MMURÉ

l policier sensationnel

Cinématographes "ÉCLIPSE"

la Michodière, 23 — PARIS

RES POUR LA FRANCE :

ographique

16, RUE GRANGE-BATELIÈRE - PARIS
9, RUE SUFFREN, 9 - MARSEILLE

Le Courrier Etranger

ANGLETERRE

La Longueur des Films

Notre confrère « The Bioscope » continue à recevoir lettre sur lettre au sujet de la *longueur des films*. Elles émanent d'opérateurs, de directeurs de cinémas, même du public.

L'opérateur Jamieson, de Newcastle, ne comprend pas que son directeur compose son programme de deux films de 600 mètres chacun. Ces deux bandes passent deux fois durant une matinée ou une soirée. « Je tourne, je tourne, je ne fais que tourner » écrit-il. Il réclame des films de 150 mètres.

Le directeur d'un théâtre de Bristol déclare qu'il lui sera impossible de continuer son exploitation avec des films interminables « roulant » continuellement sur le même sujet. « Que diable, dit-il, on ne peut pas demander au même public de s'émotionner une soirée durant à propos d'un drame qui n'a quelquefois rien de commun avec la réalité, pas plus que les spectateurs ne peuvent rire continuellement des situations comiques (qui ne le sont pas toujours) et tout à fait exemptes de réalisme. »

Le manager d'un cinéma de Londres donne le tableau d'un programme idéal ; voici comment il le comprend : un film sensationnel dramatique de 600 mètres, un film comique de 300 mètres, une bande de scènes ayant rapport à l'industrie, de 90 mètres et deux autres, comiques, de 120 mètres chaque.

Sous les initiales H. S. B. de Bristol, se cache un groupe de spectateurs écœurés des films à longue haleine; l'exemple cité est « Macbeth », bande qui dure 50 minutes : « Si les éditeurs continuent de la sorte, nous en aurons assez du spectacle cinématographique. Pourquoi ne pas s'inspirer des programmes du premier music-hall venu ; ne sont-ils pas des plus variés ? et n'était-ce pas le charme du cinéma que de faire défiler devant le public des scènes de la vie réelle qui amusent ou émeuvent, qui instruisent ou qui charment ? Que reste-t-il des programmes actuels ? de l'ennui. »

Sir S. Lister, Wostenholme Road, à Sheffield, exhorte les exploitants à sortir de leur léthargie, à exiger des éditeurs des films de la longueur préférée du public. Les directeurs de cinémas connaissent les goûts des spectateurs, les éditeurs les ignorent. Il n'appartient pas aux fabricants de composer les programmes ; ce soin est à laisser aux exploitants. Eux sont en contact avec le public et doivent le satisfaire. Les éditeurs doivent les écouter et ne pas lasser les spectateurs.

Ça et Là

Une épouvantable tragédie vient de se dérouler au Congo, près du lac de Bangwolo. M. Octave Frière, opérateur cinématographique, vient d'y trouver la mort. La colonne d'exploration du lieutenant Paul Graetz, à laquelle il s'était joint, fut attaquée par un troupeau de buffles. Le lieutenant fut grièvement blessé et le malheureux opérateur éventré.

Ceux qui contempleront les films très intéressants pris par le brave Frière ne se douteront pas de la fin terrible de celui auquel ils les doivent.

— M. Hammerstein, le sympathique directeur du London Opera Kingsway, se sert du cinématographe pour donner plus de réalisme aux effets scéniques des pièces du répertoire. Il est à souhaiter que son exemple soit suivi.

— Le récent mariage de l'archiduc Charles-François-Joseph avec la princesse Zita de Parme a été cinématographié par autorisation spéciale de l'empereur François-Joseph, présent à la cérémonie.

— Le County Council de Londres vient de terminer la rédaction des ordonnances concernant l'exploitation des établissements-théâtres cinématographiques. Les points les plus intéressants pour les intéressés sont ceux qui ont donné lieu à de nombreuses discussions, à de fréquents débats. Il s'agissait de savoir si la permission leur serait accordée de « travailler » les dimanches, le vendredi-saint et le jour de Noël.

La nouvelle ordonnance est très catégorique à ce sujet: les établissements où il sera fait usage de films inflammables n'auront pas le droit d'exploiter leurs théâtres durant les jours précités. Ceux qui, au contraire, se serviront de films non inflammables pourront ouvrir leurs théâtres et recevoir les spectateurs ; un contrôle très rigoureux sera cependant exercé et le County-Council se réserve le droit de fermer l'établissement qui aura passé un film inflammable.

— On attend impatiemment, à Londres, la date du 13 décembre, pour laquelle le film « Les Trois Mousquetaires » est annoncé. Puisse ce film ne pas être trop long, tel est le vœu unanime des exploitants; si trop long, l'enthousiasme serait vite écourté.

ALLEMAGNE

Contre un Monopole

Le projet et la réalisation d'un trust cinématographique sont suspendus au-dessus des têtes des exploitants allemands comme l'épée de Damoclès. Les grands quotidiens s'occupent de cette question extrêmement intéressante ; dernièrement, le *Berliner Tageblatt* faisait paraître cette petite note dans la partie commerciale de son journal, au sujet du trust :

« Par nos relations, nous sommes en mesure de pouvoir exercer un contrôle sur les projets élaborés dans le sens d'une monopolisation des films ; aussi, dès qu'il y aura du nouveau, nous en informerons les intéressés. »

Tout semblait un peu plus calme ; on ne parlait plus du trust que comme d'une chose un peu vague, pas tout à fait réalisable ; bref, les exploitants commençaient à se rassurer quelque peu. Voici qu'au début de ce mois Berlin apprit qu'un représentant du trust, Herr v. Schack, voyageait en Allemagne pour grouper autour de lui les *loueurs de films*, auxquels il promettait des sommes importantes pour qu'ils se rangent à son parti. Les loueurs semblaient ne pas « marcher » dans le sens de M. le Geheimrat Paasche, président et pivot du trust ; d'autres rumeurs courant, d'autres versions étant données, l'*Union des Directeurs des Cinématographes allemands* convoqua ses membres sur cet ordre du jour :

Réunion protestataire contre un monopole des films.

Cette Assemblée extraordinaire a eu lieu la semaine dernière à Berlin ; voici le compte rendu publié par le *Berliner Tageblatt* auquel nous joignons les commentaires de notre confrère *Der Kinematograph* :

« Aujourd'hui eut lieu à Berlin une réunion très animée à laquelle assistèrent en grand nombre des directeurs de cinémas, fabricants et loueurs de films. Les assistants ont pris leurs dispositions pour protester contre l'éventuelle monopolisation des films cinématographiques.

« M. Templiner, directeur du Syndicat, présidait. Il déclara immédiatement que malgré l'engagement pris, malgré la promesse faite il y a trois mois par les trusteurs de ne pas persévérer dans leurs projets, ils (les trusteurs) n'ont pas cessé de travailler à la réalisation de leur désir ; mais tout se fit en secret. Au nom du Comité du Syndicat, M. Templiner dit ensuite qu'un monopole sur le marché allemand aurait pour conséquences : enrichir certains fabricants aux frais et dépens des loueurs de films et des exploitants des cinémas. Le Syndicat prend la résolution et conseille à ses membres de ne traiter, dans l'avenir, *qu'avec les éditeurs opposés au monopole*, ou autrement dit

POLAIRE

Dans les deux Films

Souza -:- Joie de Vivre

SUCCÈS MONDIAL

A. BONAZ 17, rue de Lancry — PARIS

Concessionnaire exclusif: FRANCE & COLONIES

TÉLÉPHONE 449-43

de ne plus traiter *qu'avec les éditeurs non susceptibles de faire partie d'un trust.*

« Pendant la réunion, une lettre parvenait au Comité, l'informant qu'au cours d'une réunion (des trusteurs) il avait été décidé de créer une centralisation des marques cinématographiques destinée à fournir les loueurs et exploitants et que, de cette façon, le projet d'un monopole était *presque abandonné* (le « presque » est délicieux). La lecture de cette lettre fut immédiatement suivie de la déclaration verbale, apportée par un membre du *Syndicat,* venu *spécialement* de Francfort-sur-le-Mein pour apporter la nouvelle, qu'un Herr Jacob Vathan était déjà parvenu à grouper bon nombre de directeurs de cinémas en vue du trust des films — donc pour la monopolisation. — L'Union ou Syndicat des Exploitants de Cinémas considéra que la lutte contre le monopole était, de par ce rapport, à continuer et à continuer à outrance et procéda immédiatement à la nomination d'une Commission de défense composée de fabricants, loueurs et exploitants. »

Bravo, les gars ! groupez-vous ! c'est pour la lutte finale !

HENRY ALTMANN.

Remerciements

Notre excellent confrère " Le Vigilant " *vient de présenter à ses lecteurs le* " Courrier Cinématographique " *en termes élogieux, dans un brillant article dû à la plume alerte de notre ami Relaut. Quoi qu'on puisse penser de notre modestie, nous ne résistons pas au plaisir de le reproduire ici même.*

Il est en effet réconfortant et agréable de compter toutes les sympathies qui naissent autour de soi. Nous sommes très sensibles à celle de notre confrère " Le Vigilant ". *Nous le remercions très sincèrement des souhaits de bonne réussite qu'il formule à notre endroit. Ils nous porteront certainement bonheur.*

Un Confrère

L'innovation du XXe siècle est certainement la découverte du cinématographe qui a pris une extension que l'on ne peut comparer à quoi que ce soit.

A Paris, en province, les cinématographes pullulent, et les clients ne se lassent pas d'aller voir les scènes comiques et dramatiques qui en font la force et la vie.

Il fallait à cette industrie nouvelle un organe qui puisse renseigner les exploitants et le public.

Un de nos meilleurs amis, dont la compétence journalistique est connue de tous, Charles Le Fraper, vient de fonder il y a quelques trois mois le *Courrier Cinématographique,* 95, boulevard de Magenta, à Paris.

Certes, notre organe ne s'occupe pas de cinématographie, mais il nous est agréable de signaler ce Courrier hebdomadaire. Parmi nous il peut se trouver des gens que l'exploitation tenterait et qui trouveraient près de notre ami tous renseignements utiles.

A ce seul considérant nous nous faisons un devoir d'en avertir nos lecteurs.

Charles Le Fraper est l'une de ces figures jeunes mais énergiques, qui ne connaissent que le bon combat, la défense des intérêts de tous, et auquel l'on peut se confier en toute confiance ; c'est l'homme sincère, c'est la franchise.

« Pas de fil à la patte » voilà le dicton de son journal !!... Il n'est ni à l'un ni à l'autre, il est à tous, pour la vérité.

Nous ne saurions trop recommander le *Courrier Cinématographique* aux gens que la cinématographie intéresse, ils ne s'en trouveront qu'enchantés.

En qualité d'aîné nous lui souhaitons bonne vie, bonne chance et le considérons comme le fidèle reporter de l'industrie nouvelle qui éclaire le monde et le documente, non pas du mieux qu'il peut, mais d'une façon extraordinaire et supérieure.

Adressez-vous à lui et vous aurez toujours l'exacte vérité de ce qui se passe et de ce qui se fait.

H. RELAUT

M. BROCHIER

26, RUE DE CHATEAUREDON - MARSEILLE

EN LOCATION :

PERDUE DANS LA JUNGLE, Drame émouvant . . 310 m
LES ESQUIMAUX, inédit. Drame . . . . . 350 m
ERREUR DE JEUNESSE (Clara Wieth, du Théâtre Royal de Copenhague). Drame . . . . . 980 m
MASQUE AU CHLOROFORME, Filmodrame . . 364 m
DANS LES GRIFFES D'UN ILLUMINÉ, Drame pathétique . . . . . 1090 m
JOSEPH ET SES FRÈRES, Film de Grand Art en couleurs. Exclusif. Drame . . . . . 333 m
AMOUR ET CARTES, Drame . . . . . 225 m

L'annonce parue dans le dernier numéro :

Un Homme a osé placer sa Caméra à quelques mètres de.....

a valu aux éditeurs RALEIGH & ROBERT, 16, rue Sainte-Cécile à Paris, un grand nombre de lettres venues d'un peu partout. Ces quelques lignes ont excité une très

Grosse Curiosité de tous ceux qui se rappellent

que RALEIGH & ROBERT ont toujours été à l'affût des vues vraiment dignes d'être appelées *sensationnelles*, et cette curiosité est encore accrue par l'annonce d'une très importante brochure qui sera dans toutes les mains.

Beaucoup d'exploitants demandent cette brochure,

Ils la recevront sans faute, mais il leur faudra attendre encore quelque temps, car elle nécessite un ÉNORME LABEUR tant par sa RÉDACTION et son ILLUSTRATION que par son TIRAGE QUI SERA fait on ne peut plus soigneusement malgré un bas prix voulu pour qu'elle soit à la portée de toutes les bourses.

En attendant, les éditeurs RALEIGH & ROBERT enverront à tous leurs clients d'ici quelques jours la liste des tableaux qui formeront un

Film unique d'un intérêt énorme et encore jamais vu

Comme Publicité :
Une grande affiche de 1 m 60 × 2 m 40.
Quatre affiches très artistiques
qui toutes seront signées par un de nos plus
CÉLÈBRES DESSINATEURS

SUR L'ÉCRAN

Un peu de Pudeur

On nous rapporte de Liège que certain exploitant-loueur, M. Delnoy, tend à acclimater à Liège des mœurs qu'il ne faudrait pas laisser s'implanter.

Cet ingénieux exploitant, par suite de sa situation privilégiée d'acheteur, fait présenter les nouveautés dans ses établissements. Il annonce en même temps, à grand renfort de grosse caisse, au bon peuple de Liège, l'heure et le jour de la présentation des susdites nouveautés.

Chacun s'empresse, et quand les exploitants des environs passent une vue en première semaine, ils ne donnent à leur clientèle qu'un film déjà défloré et connu. D'où grave préjudice.

Nous nous faisons ici l'écho des doléances de divers abonnés de la région. Nous ne serions pas fâchés que les maisons d'édition, particulièrement lésées par cette façon de faire anti-commerciale, y mettent bon ordre dans l'intérêt général du Cinéma.

A la Société des Auteurs

La délégation du *Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe* a été reçue vendredi dernier, à 4 heures de l'après-midi, par M. le Président de la *Société des Auteurs*.

Nos collègues ont fait part à la Société des Auteurs de leurs doléances et lui ont soumis les desiderata des exploitants.

L'heure tardive de cette réunion ne nous permet pas d'en rendre compte aujourd'hui. Nous le ferons dans notre prochain numéro.

Voici à titre documentaire les lettres qui ont été échangées entre le Syndicat Français et la Société des Auteurs.

Paris, 17 Novembre 1911

Monsieur Meillat
130, Rue Ordener

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que le Conseil d'Administration a pris connaissance, dans sa séance du 15 courant, de la lettre que vous lui avez adressée au nom du Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe.

Il me charge de vous faire savoir qu'il recevra le délégué du Syndicat, Vendredi 24 courant, à 4 heures du soir.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour le Conseil d'Administration :
Le Secrétaire Général,
HENRI MOREAU

Réponse de M. Meillat

Paris, le 22 Novembre 1911

Monsieur le Secrétaire Général
de la Société des Auteurs
10, Rue Chaptal, Paris

Monsieur,

En réponse à votre honorée en date du 17 Novembre, je m'empresse de vous informer que la Délégation du Syndicat Français des Exploitants du Cinéma, se rendra, vendredi prochain à 4 heures précises, à la Société des Auteurs.

Cette délégation est composée de toute la Commission Administrative du Syndicat.

Je vous envoie, à titre purement documentaire, quelques numéros du Courrier Cinématographique dans lesquels vous pourrez lire le compte rendu des dernières séances du Syndicat où fut agitée la question des droits d'Auteurs.

Recevez, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Pour le Syndicat des Exploitants :
L. MEILLAT
Trésorier

Un beau Catalogue

La maison *E.-G. Clément, 30, rue des Petites-Ecuries, à Paris*, si avantageusement connue de tous les cinématographistes et des établissements similaires pour ses admirables projections d'art *Mirax* vient de faire paraître un beau catalogue illustré de 160 pages, entièrement consacré aux projections animées et fixes qu'elle envoie, contre 0 fr. 50, à tous ceux qui lui en font la demande.

Nous engageons vivement nos lecteurs qui s'occupent de ce genre de spectacles, à se procurer ce catalogue, qui est non seulement très intéressant pour les nouveautés y renseignées, mais qui en outre leur procurera le moyen de rendre leurs programmes plus intéressants par l'adjonction de quelques numéros inédits et réellement artistiques.

Rencontré

La semaine dernière, à l'Hippodrome Gaumont-Palace, M. Delnatte, directeur de cinéma à Lille, et Mme Delnatte.

Aperçu, entre deux vues, au Consortium, l'éminent auteur cinématographiste, M. Marc Mario.

Rectification

Il s'est glissé dans nos derniers numéros une légère confusion que nous rectifions volontiers, à la demande de M. Jack.

En effet, nous l'avons désigné comme Président de la Mutuelle des Conférenciers. M. Jack est Président de l'*Association Amicale des Conférenciers et Librettistes du Cinématographe*, dont le siège social est 9, rue Chevreul.

Quant à la *Mutuelle des Conférenciers*, elle existe aussi, 53, boulevard de Ménilmontant, mais les deux groupements sont indépendants. Le premier a quatre années d'existence ; le second, quelques mois seulement.

Nous présentons tous nos regrets à M. Jack, en lui donnant acte de sa rectification très légitime.

L'Ecran avertisseur

On lit dans *Le Fascinateur* qu'un marchand de légumes, M. Blyther, de la Seven Sisters Road, à Londres, était allé passer la soirée au cinématographe. Or, le feu prit chez lui pendant ce temps. Des voisins pensèrent à l'en avertir, mais comment le trouver dans une immense salle ? Le moyen le plus sûr était de projeter un avis sur l'écran. C'est ce qu'on fit. Et M. Blyther apprit, avec une émotion que l'on devine, que sa boutique était en feu.

Les Vues Exclusives

DE

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le Film d'Art

Le Film des Auteurs

Milano - Film

Eclipse

Radios

Urbanora

sont visibles

TOUS LES JOURS

de 9 h. du matin à 7 h. du soir

Dans la Salle de Projections de l'Agence

16, Rue Grange-Batelière, 16

MM. les Exploitants, Clients ou non de l'Agence, sont priés de se souvenir que ce n'est

jamais un dérangement

mais toujours un plaisir pour nous de leur montrer notre production à leur jour et à leur heure.

Heureuse Initiative

Le Syndicat des Auteurs et Gens de Lettres, pour permettre aux auteurs de scénarios cinématographiques et aux acteurs du cinématographe d'acquérir une connaissance parfaite de la technique de leur art, organise un cours technologique en 15 leçons composé comme suit :

1° Historique du Cinématographe (une leçon).

2° L'Appareil : prise de vue, étude détaillée de tous les appareils utilisés (2 leçons).

3° Comment on prend une vue cinématographique en plein air et au théâtre (2 leçons).

4° Le Théâtre cinématographique proprement dit (une leçon).

5° Étude spéciale de la *lumière* et de la *couleur* au théâtre cinématographique (3 leçons).

6° Le Cinématographe dans ses utilisations des applications spéciales de l'optique, étude complète des trucs (4 leçons).

7° Le grime et le costume (une leçon).

8° Le geste et l'attitude (une leçon).

9° Comment on interprète un scénario.

Ce cours sera ouvert à tous. Les demandes d'inscription sont dès à présent reçues au Secrétariat du Syndicat, 73, rue Sedaine, gratuitement pour les adhérents de l'organisation et les membres de la Fédération du Spectacle, et contre la somme globale de cinq francs pour les auditeurs libres.

The Delhy Durban

Les fêtes du couronnement du Roi d'Angleterre aux Indes promettent d'être somptueuses. Dans le pays des Rajahs, dans ce mystérieux et immense empire de la Couronne d'Angleterre où tout est féerique, cette imposante cérémonie se déroulera au milieu d'un étincellement de soleil, dans le faste d'un cortège de princes aux costumes chatoyants.

C'est là une belle occasion pour les prospecteurs du film.

L'*Eclipse* a déjà envoyé ses opérateurs. Ils sont munis de toutes les autorisations nécessaires pour tout voir et ne rien laisser échapper de cette manifestation historique grandiose.

Il serait prudent de s'assurer dès maintenant le film et de passer les ordres à cette Société.

A Bruxelles

Un cinéma d'un genre tout à fait nouveau et particulièrement intéressant vient d'ouvrir ses portes à Bruxelles, sous la firme sociale : *Le Tour du Monde*, 37, rue Neuve.

Ce nouvel établissement a l'intention de grouper des vues de façon à constituer un programme instructif, intéressant successivement tous les pays du monde.

Il inaugure sa saison par *Paris*, et nous croyons utile, afin de mieux faire saisir l'originalité de l'innovation à nos lecteurs, de publier *in extenso* le programme d'ouverture. La semaine prochaine il donnera *Londres*, ensuite *Berlin*, etc...

Autre innovation : Cet établissement envoie son programme à domicile, sur carte postale.

Programme du " TOUR DU MONDE "

PARIS

Traversée de Paris en bateau.
Arrivée de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges.
Revue du 14 Juillet.
Polo et Loulou *(comique)*.
Cortège de la Mi-Carême.
Le Carnaval de la Famille Gourdiflau *(comique)*.
Versailles. *(Un jour des Grandes Eaux)*.
Une Chasse à Rambouillet. *(Souvenir de la Visite de S. M. Alphonse XIII à Paris)*.
Le Jardin d'Acclimatation.
Souvenirs de Paris.
Moulard Patineur *(comique)*.

Qui trop embrasse...

Et l'on passe, et l'on repasse, c'est comme sur le pont d'Avignon, toutes les vues y passent. Après la réserve, c'est le stock. Après le stock, plus rien. Restent les numéros de café-concert, mais ça n'est pas pour ça que l'honorable manager de l'Hippodrome a sacrifié tant de beaux billets bleus.

Enfin, on brûle, à Montmartre, les toutes dernières cartouches.

On dit que M. Gaumont est revenu d'Amérique à grande vitesse pour rallier son armée de chefs de service, complètement en déroute. On dit aussi qu'il a rapporté dans sa valise une collection de titres américains à l'emporte-pièce. Cela lui évitera d'emprunter ceux de ses collègues parisiens. Il a déjà pris la moitié de *Zigomar*, mais personne ne confondra son *Zigoto* avec le chef-d'œuvre de l'*Eclair*. Pauvres moyens tout de même.

Le *Film parlant* ne rend toujours pas ; le public dit que c'est la barbe !

On parle d'établir dans les sous-sols de l'Hippodrome une école pour apprendre au public et aux exploitants la différence qu'il y a entre les *phonoscènes* et les *films parlants*. Jusqu'ici personne n'a su les apprécier à leur juste valeur.

L'OPÉRATEUR.

Dernière Heure

Le *Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe* nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du *Syndicat des Loueurs et Exploitants* du Nord et du Pas-de-Calais.

A Monsieur L. Meillat, Secrétaire du Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe, Paris.

Cher Monsieur,

Nous sommes en possession de votre honorée du 14 courant et prenons l'avantage de vous informer que, lors de notre réunion du 17 de ce mois, nous avons donné lecture de votre lettre au Conseil d'Administration, qui a été très flatté des sentiments exprimés par tous nos collègues parisiens.

Comme vous le demandez, nous sommes très heureux de vous faire parvenir notre adhésion pour vous rendre à la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique et solutionner la question des augmentations progressives et injustifiées de ladite Société vis-à-vis des exploitants de notre corporation.

Au nom de 55 adhérents du Syndicat du Nord et du Pas-de-Calais, tous établis et patentés, nous avons l'honneur de vous donner pouvoir absolu et vous appuyons avec toute notre énergie pour agir auprès de cette Société afin qu'elle diminue ses prétentions en faveur de tous nos exploitants.

En ce qui nous concerne, nous ferons une démarche personnelle près de leur représentant ici, à Lille, et lui exposerons les desiderata de tous nos syndiqués.

Veuillez agréer, cher Monsieur et Trésorier, l'assurance de nos sentiments les meilleurs et très dévoués.

Pour le Comité et par ordre :

Le Secrétaire-Trésorier,

P. DEFIVES.

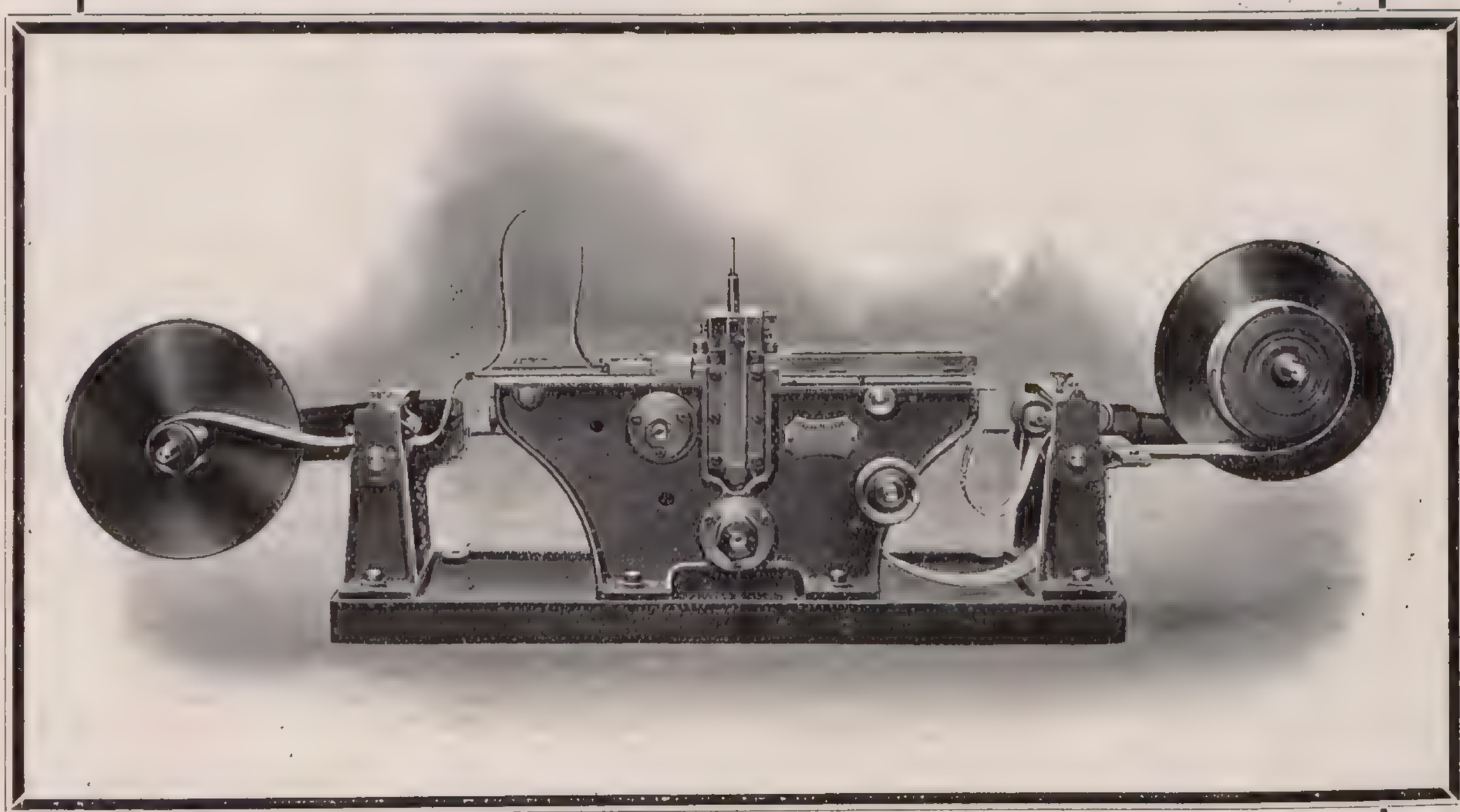
PERFOREUSE

"Nouveau Modèle"

des Etablissements L. Prévost

BREVETÉ S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard PARIS



Cette perforeuse est indéréglable et conçue en vue d'obtenir :

1° La précision absolue ;

2° Le minimum de manipulations ;

3° L'isolement de la bande des projections d'huile ;

4° Tous les réglages sont du même côté et les commandes de mouvement du côté opposé ;

5° L'équerrage des poinçons ;

6° Son mécanisme est monté sur un bâti amovible, indépendant des commandes et des accessoires de déroulement ;

7° Le dispositif d'entraînement fonctionne dans un bain d'huile, ce qui empêche tout grippage ;

8° Les axes de commande et d'entraînement sont montés à billes avec cône spécial de réglage.

Enfin, un bouton de commande de débrayage agissant sur un volant de friction, assure la mise en route avec toute la souplesse désirable.

Il faut encore remarquer que dans cette machine, tout le mécanisme se trouve situé dans la partie inférieure du bâti, ce qui place le centre de gravité au point le plus bas et donne de ce fait une grande stabilité à l'appareil dont la rigidité se trouve encore augmentée par son bloquage sur un socle en fonte, recevant une tubulure d'écoulement des huiles et débris.

Les Films tels qu'ils sont

CRITIQUE IMPARTIALE

Le lot du « Consortium » est riche, cette semaine, de près de 12.000 mètres de films. On y rencontre quelques belles pièces. L'ensemble est cependant moins brillant que la semaine dernière.

ITALA

Cette Société nous met en belle humeur. Son comique : *Le Tailleur prétend être payé* est véritablement gai. Il est à noter.

RELIANCE

Donne *L'Heure Fatale*, un bon scénario malheureusement mal tiré.

AMBROSIO

Cette Société, au contraire, présente un beau drame, habilement tiré d'un scénario bien faible. *La Vengeance du Mort* est cependant à noter.

Robinet s'en va dans le monde est un comique à classer dans les films moyens.

KINETO

Sort de l'ordinaire avec *Blacpool, ses Palais, ses Amusements*. Magnifique panorama, admirablement exécuté au point de vue photographique. A noter tout particulièrement.

Les Exercices de Natation démontrés par miss Lily Smith constituent un film un peu trop long pour le sujet qu'il traite. Il est mauvais au point de vue purement photographique.

CLARENDON

Nous surprend agréablement. *Service Américain* est une scène à trucs, très curieuse, très bien exécutée, très comique. Notons-la en bonne place.

SWEA FILMS

Présente *Voyage dans la Province de Warmland*, une vue un peu sombre. A classer dans la petite moyenne.

PASQUALI

Cette Société mérite une mention spéciale. L'unique vue qu'elle nous présente aujourd'hui a produit une très vive impression sur la foule des exploitants. *Le Calvaire* est un drame passionnel. Un grand drame, en même temps un grand film. Mais l'action est tellement intense du prologue à la chute du rideau que personne ne s'aperçoit du temps passé.

Nous manquons de place et aussi de temps pour analyser comme nous le souhaiterions cette admirable pièce cinématographique. Nous en ferons le compte rendu détaillé. la semaine prochaine. Nous publierons en même temps le portrait de l'héroïne sympathique et touchante, de la grande artiste à qui échoit la lourde tâche de vivre le rôle écrasant de la comtesse de Valéry.

Le Calvaire est plus qu'une interprétation cinématographique. Il met en scène le problème troublant de la morale et de l'humanité. Il trace, en larges traits de vérité, la vie d'une mère, conduite par la faute d'un autre et par la contrainte des lois, aux plus hautes cîmes du sacrifice et de la douleur. C'est une page d'émotion qui fera pleurer.

Le scénario est dramatique, solidement charpenté, interprété par des artistes d'un très réel talent. Les décors sont parfaitement adaptés, la mise en scène soignée. Le tout magistralement traité au point de vue photographique.

En somme très, très bon film. Nous le signalons comme tel et nous prions nos lecteurs de le noter d'une façon toute spéciale.

Nous en profitons pour féliciter MM. Raleigh et Robert de nous avoir apporté un si pur chef-d'œuvre sur le marché, et nous remarquons qu'il est mis en location aux prix habituels.

VITAGRAPH

Présente cinq vues. Cette Société réalise le programme qu'elle s'était tracé. Elle augmente chaque jour son métrage, mais n'améliore pas sa production. Cette fois, elle nous donne *Le Saule du Souvenir*, un mauvais film.

La Favorite délaissée : trois cent dix mètres de films pour ne pas dire grand'chose. Le principal rôle est joué par une main au bout d'un avant-bras fortement musclé. Le propriétaire de cette main reste caché derrière un rideau. On se demande ce qu'il peut y faire pour y rester si longtemps. Il est vrai qu'à un moment donné une autre main, plus fine, plus soignée, couverte de bagues, entre en scène à son tour par la fente du rideau... Ceci expliquerait les occupations éthérées du propriétaire de la main.

De l'autre côté, il y a une dame échevelée et tragique qui se tord les bras et roule des yeux de crapeau mort d'amour, pendant si longtemps que je me suis endormi. C'est soporifique au suprême degré.

Nous conseillons à MM. les Directeurs de la *Vitagraph* d'en envoyer un choix, en Tripolitaine, pour achever les blessés sur les champs de bataille.

Pourvu qu'il n'en reste plus un exemplaire dans les Cinémas de France, nous en serons ravis.

L'Aube de l'Amour, Le Truc de Jimmy, Le Morceau de Pain sont trois films à classer dans les moyens. Ils ne sont pas mauvais, mais ils n'ont rien de remarquable.

LUX

Yum Yum est une japonaiserie jouée par des Japonais de Montmartre. C'est dommage.

Patouillard visite une prison n'est pas mauvais. Le scénario est peu recherché, faible même. Il fera peut-être rire.

Gérardmer et ses environs est nettement mauvais.

NESTOR

Nous présente *Sur un berceau*. Un bon drame. A noter.

AQUILA

Avec *Rosazza*, nous apporte un plein air qui vaut à peu près *Gérardmer*. Il est nettement à écarter.

ÉCLAIR

Cette Société est mieux favorisée :

L'Effroi est un beau drame. Très tragique, il fait frissonner pour de vrai. A noter.

Danses Andalouses sont également à noter. C'est un film curieux, original, intéressant et bien tiré. En somme, très bon film à noter.

Gontran aime les animaux et *Le Gros Lot du Concierge* sont moins bons.

AMERICAN FILM (FLEYING A)

Dans notre dernière *Critique*, nous avons attribué à American Film la paternité de *Ruse de Femme*. Cette vue fait partie de la production Méliès, de New-York, que la Société Eclipse représente à Paris.

Cette semaine, cette Société nous présente : *La Vengeance du Fermier*, un beau drame auquel nous reprochons ses 306 mètres.

CINÈS

Nous présente six vues sur lesquelles une seule est à écarter. *Les Culottes de Tontolini*, nous ont produit une mauvaise impression. Elles plairont peut-être en spectacle.

La Fille du Régiment est une belle vue à citer. Elle est bien jouée, ne copie pas la pièce de ce nom, admirablement exécutée au point de vue photographique. On y remarque des passages de toute beauté.

Une Poupée sans trousseau est aussi une jolie vue. La petite fille joue très bien. A noter.

Dans la Fièvre des Marais est un film fort intéressant. Nous le notons. Il est cependant un peu long. Le sujet ne vaut pas cette ampleur de développement.

Le Salon des Refusés, Léa et les deux vieux Garçons, sont deux films bien défendus, mais moins bons que leurs camarades d'édition.

LA NORDISK

Cette fois encore sort un très beau film : *Docteur El Hama trompé dans la mort.* Gros drame plein d'action et de mouvement. Il fourmille de trouvailles ingénieuses. Il est aussi parfaitement exécuté au point de vue photographique. Le scénario ne peut manquer de plaire. Nous le signalons donc d'une façon très nette. Très bon film.

SÉLIG POLYSCOPE C°

Est moins favorisée. *Vestale Indienne* nous a endormi. Cette vue serait parfaite pour apaiser les grandes colères des gens nerveux. Je gage qu'elle produirait sur eux le même effet qu'une bonne douche !

SAVOIA

Nous présente *Arpagon voleur,* une vue quelconque sans aucun relief. Elle n'est ni bonne, ni mauvaise.

MESTER

Apporte une bonne vue : *Tragédie d'une grève,* traite un scénario bien construit et intéressant. Le film est sombre.

EDISON

N'est pas heureux cette semaine. *Le Gant du Cow-Boy* n'est pas fameux. Il est aussi quelque peu flou au début.

REX FILMS

Met en scène avec *Les Deux Sœurs,* un scénario compliqué, heureusement bien interprété. La photo est merveilleuse. L'ensemble forme un bon film.

GASTON MÉLIÈS

Reste dans la moyenne avec *La Terreur du Village.* Ce film ne dit pas grand'chose. Je n'en pense rien.

BIOGRAPH

Présente *La Fille du Contrebandier,* un bon film, un peu long toutefois. La fin laisse à désirer. Nous le notons cependant.

La Voix de la Conscience vaut beaucoup moins.

LUBIN

Avec *Chacun son intérêt,* nous présente un bon film que nous notons. Il serait meilleur s'il était moins long.

KALEM

Ne plaît pas. *La Fille de Don Ramon* est un film infesté de moines et d'icones. Il y en a de trop. Il est aussi trop long.

WETT FILMS

N'est guère plus heureuse. *Les Chasses de Saint Hubert* ne valent pas grand'chose.

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Cette Société a présenté, outre la production habituelle des Sociétés *L'Eclipse* et *Radios : Les Quatre Diables,* une vue de provenance étrangère.

Faute de temps, il nous a été impossible d'assister aux projections de l'*A. G. C.* Nous ne rendrons pas compte de ses films aujourd'hui. Nous tenons à dire cependant, à propos des *Quatre Diables,* que cette scène, toute de sentiment et d'angoisse, a fortement ému tous ceux d'entre nos amis qui l'ont vue. Ils l'ont trouvée, à l'unanimité, fort belle, et nous manquerions à nos devoirs si nous ne nous faisions pas l'écho de leurs sentiments désintéressés.

Pour notre compte, nous avons eu l'occasion de lire la brochure explicative et d'étudier un scénario *très bien conçu,* d'une *très grande originalité.* Ceci est une garantie. D'ailleurs, nous verrons *Les Quatre Diables* et nous en reparlerons.

Nos lecteurs ne perdront rien pour attendre.

GAUMONT

La semaine est bonne. La majorité des films peut être notée.

Le Trust est une belle vue. Elle ne plaît cependant pas à tout le monde. Le scénario est intéressant. Il est bien interprété et habilement mis en scène. L'exécution photographique générale est parfaite. L'ensemble forme un film de bonne tenue que je signale volontiers à l'attention de nos lecteurs.

Calino architecte, Le Mauvais Berger, Partie de Chasse forment un choix de bons films intéressants.

Les Chardons sont meilleurs encore. Un effet de relief tout à fait saisissant ajoute au charme des différents tableaux de ce film que nous notons comme très bon.

Le Valet de Cœur ne vaut pas grand'chose; c'est un film quelconque, au même titre que *Le Violon du Charcutier.*

La Faim ne nous dit rien qui vaille. N'en parlons pas.

Signalons en passant que *Le Trust, Calino architecte, Le Mauvais Berger, Les Chardons* et *Partie de Chasse* ont été projetés la semaine dernière, par anticipation, à l'*Hippodrome.*

PATHÉ

Présente une production de peu de valeur. Sur les seize vues qui la composent, nous en notons seulement sept intéressantes et bien au point.

La Lettre inachevée est de celles-là. J'y remarque de gros défauts de mise en scène.

L'Habit de Little Moritz est un bon film à comprendre dans le lot des sept. C'est le meilleur de la série avec : *Une Plante qui a des nerfs,* que nous notons en bonne place.

L'Armure de Feu est un drame historique. Bien tiré. D'un coloris heureux. La mise en scène est grandiose. Quant au scénario, nous ne le qualifions pas. A noter pourtant, faute d'autre.

Le Cauchemar de Pierrot est beaucoup trop long. Il est bien joué. Il est bien tiré en couleurs. A noter encore, ainsi que : *La Marchande de Roses* et *Rigadin pharmacien.*

Les autres films sont mauvais ou très médiocres.

Signalons, parmi les plus mauvais, *Comment Fouinard devint Champion, Cent ans après, Effet de Neige en Autriche-Hongrie, Le Mauvais Garnement.*

Les derniers peuvent être compris dans la toute petite moyenne, faute de mieux. Ce sont : *Pour l'Argent, Le Noël du Chemineau, Nos Domestiques reçoivent, La Vengeance des Esprits* et *The Victors.*

Nous espérons que la semaine prochaine la Société Pathé se rattrapera. Elle est tout à fait mal en point.

LE MAUVAIS ŒIL.

Encore un Banquet

L'Association Belge du Cinématographe, 15, place Brouckère, à Bruxelles, organise un grand Banquet à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation.

Ce banquet aura lieu le 6 décembre, à midi. Les dames y seront également invitées. Il n'est pas douteux que la grande majorité des Cinématographistes Belges se feront un devoir d'y assister.

La Vue la plus

de la

Paraîtra le 1

RIEN N'A JA

LES QUATR

La plus belle des GRANDES VUES

qui ait jamais été présentée

Sujet absolument nouveau au Cinématographe

SEULS CONCESSIONNAIRES POUR

Agence Générale C

7, Rue Suffren, MARSEILLE 16, Rue Grange-Bat

Sensationnelle

Saison

r **Décembre**

MAIS ÉGALÉ

E DIABLES

Tour à tour sentimental, romanesque, touchant et terrible

TOUJOURS PASSIONNANT ET CAPTIVANT

LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

nématographique

ère, PARIS 48, Rue des Chartreux, BRUXELLES

LES NOUVEAUTÉS

Ambrosio

La Vengeance d'un Mort (drame). Af. et phot. 254 mètres
Robinet s'en va dans le Monde comique). Affi. et photos..... 140 —

Kineto

LIVRABLE LE 8 DÉCEMBRE

Blackpool, ses Palais et amusements..... 110 mètres

LIVRABLE LE 15 DÉCEMBRE

Exercices de natation démontrés par Miss Lily Smith..... 120 —

Clarendon

LIVRABLE LE 8 DÉCEMBRE

Service Américain (comique à trucs)..... 133 mètres

Svea-Films

Voyage dans la province de Warmland..... 101 mètres

Biograph

LIVRABLE LE 21 DÉCEMBRE

La Voix de la Conscience (comique). Affiche.. 142 mètres
La Fille du Contrebandier (drame). Affiche... 288 —

Lubin

Chacun son intérêt (comédie). Affiche..... 300 mètres

Kalem

La Fille de Don Ramon (drame). Affiche..... 308 mètres

Welt-Film

Les Chasses de Saint-Hubert (voyage)..... 76 mètres

Cinès

La Fille du Régiment (pathétique)..... 248 mètres
Le Salon des Refusés..... 257 —
Léa et les deux Vieux Garçons (comique).... 160 —
Les Culottes de Tontolini (comique)..... 143 —
Une Poupée sans trousseau (pathétique)..... 255 —
Dans la Fièvre des Marais..... 190 —

Nordisk

Docteur El-Hama (Trompé dans la mort) (dr.) 802 mètres
Un bon Masque (comique)..... 241 —

Selig Polyscope C°

Vestale Indienne (drame)..... 315 mètres

Eclair

L'effroi. Affiche..... 225 mètres
Gontran aime les Animaux. Affiche..... 134 —
Le gros lot du Concierge..... 112 —
Danses Andalouses..... 87 —

American Films " Flying A "

La Vengeance du Fermier. Affiche..... 306 mètres

Edison

Le Gant du Cow-Boy (drame)..... 308 mètres

Itala

Le Tailleur prétend être payé (comique)..... 177 mètres

Reliance

L'Heure fatale (drame). Affiche..... 273 mètres

Lux

Yum Yum (drame). Affiche..... 447 mètres
Sur un Berceau (drame)..... 299 —
Patouillard visite une Prison (comique)..... 117 —
Gérardmer et ses environs (plein air)..... 93 —

Aquila

Rosazza (plein air)..... 100 mètres

Raleigh et Robert Pasquali

Le Calvaire (drame)..... 900 mètres

Savoia Films

Arpagon et les Voleurs (comique)..... 175 mètres
Fou par Amour (drame)..... 308 —

Mester Films

Tragédie d'une Grève (drame)..... 360 mètres

Vitagraph

La Favorite délaissée (tragédie). Affiche..... 310 mètres
L'Aube de l'Amour (comédie sentimentale). A. 310 —
Le Truc de Jimmy (comédie comique)..... 190 —
Le Saule du Souvenir (pathétique). Affiche... 293 —
Le morceau de Pain (pièce militaire). Affiche 295 —

Eclipse

Olivier Cromwel (grande scène historique). A. 325 mètres
Arthème est trop volage (comique)..... 133 —
La Pavane tragique (drame)..... 268 —
En Hollande (voyage)..... 42 —

Gaumont

PROGRAMME N° 50.

Bruges et ses Canaux..... 80 mètres
Le Trust (grand drame de la vie telle qu'elle est)
Calino Architecte (comique). Agr..... 103 —
Le Valet de Cœur (comique)..... 234 —
Le Mauvais Berger (drame). Agr..... 268 —
Les Chardons..... 99 —
Le Violon du Charcutier (comique). Agr..... 202 —
Partie de Chasse.....
La Faim (drame militaire)..... 195 —

Pathé

PROGRAMME N° 42.

La Marchande de Roses (drame)..... 220 mètres
Le mauvais Garnement (com. d.). S. C. A. G. L. 265 —
La Lettre inachevée. S. C. A. G. L..... 200 —
Pour l'Argent. S. C. A. G. L..... 205 —
Le Noël du Chemineau (comédie)..... 180 —
L'Habit de Little Moritz (comique). Affiche... 195 —
Rigadin, pharmacien (comique)..... 185 —
Nos Domestiques reçoivent (comique)..... 110 —
Comment Fouinard devint Champion (comiq.) 110 —
Cent ans après..... 225 —
The Victors (acrobatie)..... 85 —
Effets de Neige en Autriche-Hongrie..... 95 —
Une Plante qui a des nerfs..... 170 —
Le Cauchemar de Pierrot. S. A. A. F. (coloris) Affiche..... 365 —
L'Armure de Feu (féerie coloris). Affiche..... 235 —

Avis. — MM. les Editeurs sont priés d'envoyer régulièrement leurs notices au *Courrier*, ainsi que la nomenclature de leurs *Nouveautés*.

TARIF DE PUBLICITÉ

DU COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

Pour répondre à de nombreuses demandes qu'on nous adresse régulièrement, à cet égard nous ouvrons dans nos colonnes un petit coin commercial où nous affichons notre tarif de publicité. De cette manière, cela nous évitera, ainsi qu'à nos clients, des pourparlers inutiles et une perte de temps toujours préjudiciable. On ne viendra chez nous qu'en connaissance de cause, quand on sera décidé de traiter une affaire à un tarif que nous avons calculé au plus juste.

ANNONCES

Une Page entière

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

Contrats d'une année		1.500 fr.
—	de 6 mois	800 —
—	de 3 mois	400 —
—	de 1 mois	140 —
—	par unité	40 —

Demi Page

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

Contrats d'une année		800 fr.
—	de 6 mois	400 —
—	de 3 mois	200 —
—	de 1 mois	70 —
—	par unité	20 —

Le quart et le huitième de page sont proportionnels

Publicité dans le texte

Petites annonces	la ligne.	0 fr. 50
Articles (minimum 30 lignes)	—	1 —
Echos (maximum 15 lignes).	—	2 —

Encartage

Le mille..... 20 fr.

Les ordres d'insertions occasionnelles ne seront exécutés qu'autant qu'ils seront accompagnés de leur montant. Les contrats, quelle que soit leur durée, ne seront traités que s'ils sont garantis par une provision d'une valeur égale au quart de leur montant total. Le reliquat du compte sera payable par mois et d'avance.

LE COURRIER étant un organe particulièrement soigné, chacune de ses annonces constitue un véritable travail d'art, nécessaire d'ailleurs pour les rendre efficaces. Il n'acceptera les ordres de publicité que **jusqu'au mardi midi** pour les insertions devant passer dans le numéro du **vendredi suivant.**

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : 1024-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS

ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

— Envoi franco du Catalogue sur demande —

En Magasin, toujours du Matériel en solde

— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE *DEMANDEZ LISTE*

Ne traiter aucune affaire avant de consulter le **Comptoir du Cinématographe** *où vous trouverez certainement tout ce dont vous aurez besoin.*

Service d'Essai gratuit du "Courrier Cinématographique"

Nous rappelons à ceux de nos Lecteurs que notre journal intéresse en principe qu'ils peuvent en obtenir, sur simple demande, le SERVICE GRATUIT PENDANT UN MOIS. — Cette inscription est demandée dans le seul but de leur assurer le service régulier du COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE pendant le laps de temps qu'ils jugent utile pour pouvoir en apprécier la valeur.

PHOTOGRAVURE H. DEMOULIN

TRAVAUX SOIGNÉS DE SIMILI GRAVURE

PRIX SPÉCIAUX POUR ÉTABLISSEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES

ÉCRIVEZ : 118 Rue de Vaugirard, *PARIS* (6ème)

TÉLÉPHONEZ : au 706-42

POUR DEMANDER REPRÉSENTANT

Répertoire Cinématographique

Nos lecteurs trouveront dans le Répertoire du « Courrier » *toutes les Adresses* Artistiques, Industrielles, Scientifiques, Professionnelles *se rattachant de près ou de loin à la* Cinématographie *et qu'il peut être utile de connaître.*

Le prix de l'inscription permanente, comprenant le nom et l'adresse, est fixé à 5 francs par an.

Adresses Artistiques

Artistes Dramatiques

Claudette Durodié, 62, rue Truffaut.

BÉBÉ (Abélard, 5 ans 1/2), 19, rue d'Allemagne, Paris.

FONFON (Abélard, 7 ans), sœur de BÉBÉ, 19, rue d'Allemagne, Paris

Mme Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique.

M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique et metteur en scène.

Agences

Ilfor, 17, faubourg Montmartre.
Buffières, 17, faubourg Montmartre.

Artistes Lyriques

Maufray, 39, rue Rodier.

Attractions

Chefs d'Orchestres

O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72.
— Café des Princes, bd Montmartre, 10.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation.
Bonaz, 17, rue de Lancry.

Compositeurs de Musique

Leissus, 9, rue des Petites-Ecuries.

Musiciens

Pianistes

Adresses Industrielles

Appareils Cinématographiques

Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard.

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple.

Assurances

Charbons

Éditeurs de Films

Cinès, 19, rue Richer.
Le Film d'Art, 5, boulevard Montmartre.
Le Film des Auteurs, 5, boulevard Montmartre.
Sol Films Cie, 22, rue Baudin.
Photo Radia Films, 22, rue Baudin,
L'Eclipse, 23, rue de la Michodière.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cécile.
Biograph, Kalem, Lubin, 13, rue du faubourg Montmartre.

Extincteurs

Gramophones et Phonographes

Imprimeurs

Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

Journaux Corporatifs

Photo Revue, 118 bis, rue d'Assas, Paris.
The Bioscope, 85, Shaftesburg, Av. London W.
The Kinematograph and Lantern Weekly. Totenham Street, London W.
Il Film, Carrozzieri a Toledo, 8, Napoli.
Cinématographia Italiana, 31, Via Cumina, Torino.
The Moving Picture World, 125, East Twenty, Third Street, New-York.
La Cinematografia Espanola, Calle Pelayo, 50, Barcelonne.
La Comète Belge, 5, place Saint-Jean, Bruges.

Lampes à Arcs

Locations de Films

Agence générale de location, 16, rue Grange-Batelière.
Compagnie générale du Cinématographe, 19, Rue Richer.
The Royal Bio, 22, rue Baudin.

Locomobiles

Mobilier de Salles de Spectacles

Moteurs et Groupes Électrogènes

Pianos

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Plaques Photographiques

Appareils de Photographies

Appareils de Synchronisme

Adresses Professionnelles

Directeurs

Propriétaires de Cinémas

Bonisseurs

Bruisseurs

Caissiers et Caissières

Chefs de Postes

Conférenciers

Contrôleurs et Placiers

Cyclistes

Électriciens

Mécaniciens

Metteurs en Scènes

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 32, boulevard du Temple.

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes.

Photograveur

M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Syndicat des Exploitants français du Cinématographe, 22, boulevard de la Villette.
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques du Nord, 39, rue de Tournai, Lille.

Le Gérant : Charles Le Fraper. Paris. — Imp. F. Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

Entreprise Générale de Cinématographe

"THE ROYAL BIO"

Bureaux, Magasins et Salle de Projection

22, Rue Baudin - Paris

(Près le Square Montholon)

Adr. Télég. : HARRYBIO-PARIS

TÉLÉPHONE : 100-03

Cinématographe " Harry "

Représentant Général de la

Sol Films C° Photo-Radia-Films

Toutes transactions concernant la Cinématographie

VENTE, ACHAT, LOCATION ÉCHANGE,
FILMS, APPAREILS ET ACCESSOIRES

Liste, Devis et Catalogue sur demande

SERVICE SPÉCIAL
de Location des Films

Nouveautés

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMATOGRAPHES

Adresse Télégr. : COUSINHOOD, PARIS

"ÉCLIPSE"

Téléphone : 227-44

CAPITAL : 1,500,000 Francs

Siège Social : 23, Rue de la Michodière, PARIS

Agent Général pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, Bruxelles

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE : Livrable le 8 Décembre 1911

Le Chiffonnier Facétieux
COMIQUE (95 m.)

Le Port de Hambourg
VOYAGE (119 m.)

Amour d'Automne

Comédie (308 mètres)

Interprétée par :

M. GRÉGOIRE, de l'Odéon ; Mme MARQUET, du Gymnase ;
Mme TERKALYON, du Vaudeville et la petite Mona GONDRET, de l'Odéon

Ces bandes sont visibles tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir

à l'Agence Générale Cinématographique, *16, Rue de la Grange-Batelière, PARIS*

Concessionnaire exclusif pour la VENTE et la LOCATION en France :

Rex Films Co of America

Concessionnaire pour la France, la Belgique et la Hollande :

Société Générale des Cinématographes "ECLIPSE"

23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS

NOBLE SACRIFICE

DRAME (304 mètres)

Scanned from the collections of La Cinémathèque française

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

Post-production coordinated by

MEDIA HISTORY DIGITAL LIBRARY

www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

ACLS